

Hadja Lahbib dé fend la culture “long format”

RTBF Le service public propose aussi des magazines culturels pointus, insiste la journaliste.

Entretien Aurélie Moreau

Patrick de Lamalle et Hadja Lahbib, coéditeurs de l'émission “Quai des Belges” (sur Arte Belgique), réagissent aux critiques formulées par le secteur des Arts de la scène à l'égard de la nouvelle offre culturelle de la RTBF (LLB du 16/03). L'une de ces critiques portait notamment sur l'absence de magazine proposé en prime time sur La une. “L'heure de diffusion n'est pas de notre ressort”, se défend la journaliste.

“La culture n'est pas faite pour le prime time”, “Le développement de la pensée est incompatible avec la télévision.” Ces déclarations de la direction de la RTBF ont heurté une grande partie du monde culturel. En tant que journaliste qui traite de la culture, c'est une position que vous partagez ?

Hadja Lahbib : Le choix de mettre une émission en prime time ne nous appartient pas. On n'étudie pas le marketing, on n'a pas les outils. Chacun son métier. Il y a assez d'experts qui étudient l'audimat. Et s'il est décidé de mettre des émissions culturelles en 2^e, voire en 3^e rideau, j'imagine qu'il y a des raisons. Je sais que des études ont été faites pour “50° Nord”. Elles ont montré que l'émission a perdu de l'audimat parce qu'elle

était justement diffusée en primetime.

Mais l'émission était diffusée sur Arte Belgique et pas sur La une...

Hadja Lahbib : Oui mais c'est du primetime. Il suffit de zapper. Le téléspectateur est assez intelligent pour savoir que les chaînes ont à présent des thématiques différentes. Nous aussi, on observe l'audimat. Ça ne nous obnubile pas mais on est parfois perdu face à certains chiffres tout à fait aléatoires. On a parfois frappé de très grands coups, comme avec Pierre Alechinsky. C'est rare que ce dernier grand peintre surréaliste donne des interviews et l'audience était tout à fait minime. Alors que “Le printemps des sciences”, tourné à l'Université de Liège, avait cartonné. Notre objectif à nous est d'ouvrir les écoutilles, de donner à découvrir des univers de créativité,

de culture. Pas de programmer.

Où mais vous avez un avis. Audience et culture en prime time sont-elles incompatibles ? En radio, La Première et Musiq'3 proposent également une offre riche et pointue... Enfin, Bernard Hennebert, qui défend les droits des usagers, a soumis des propositions pertinentes sur son blog.

Patrick de Lamalle : Il faut distinguer une émission comme “50° Nord” qui est une émission de promotion des événements culturels et “Quai des Belges”. Nous, on ne fait pas de promotion. On bouge, on va chez les gens, dans les lieux de création, en dehors de l'actualité. Je crois aussi que la culture est devenue un secteur de niche, qui n'est pas fédérateur.

Pas autant que le foot, en tout cas. Il y a des gens que ça intéresse et d'autres non.

Bien entendu, les formats longs, pointus, de qualité à l'image de “Quai des Belges” existent mais le recours aux microprogrammes et au storytelling n'est-il pas devenu une solution de facilité pour flatter le téléspectateur au détriment de l'œuvre et de l'artiste ?

Patrick de Lamalle : Nous, on fait tout le contraire. On met l'artiste en avant, de A à Z. On va dans les lieux de création, les ate-

liers, les expos, les théâtres, les garages où on fait de la musique. Alors, pour répondre à votre question, je ne sais pas. Je n'ai rien contre le storytelling ou les programmes courts mais ils ont leur place dans une offre que nous complétons.

“Tout le baz'art” va justement succéder à

“Quai des Belges/Vlaamse Kaai” en septembre. Vous conservez le même principe ?

Hadja Lahbib : Oui. Avant, il y avait “Quai des Belges” et “Vlaamse Kaai”, deux émissions distinctes. Mais on avait de plus en plus de mal à trouver des guides flamands car ce sont des artistes prestigieux avec une actualité très chargée. C'était impossible pour eux d'être avec nous durant toute une saison. On a donc voulu mêler les deux programmes au sein d'une seule et même émission qui s'appellerait “Tout le baz'art” avec des rencontres d'artistes francophones ou néerlandophones en respectant une sorte de parité. Si c'est un artiste flamand, il y aura son alter ego de l'autre côté de la frontière linguistique.

L'émission serait toujours accompagnée de documentaires ?

Hadja Lahbib : Oui, mais différemment. Le documentaire ne sera pas toujours lié à la thématique de l'émission. D'autre part, on ne sera plus dans une présentation classique mais plutôt avec un commentateur en voix off qui prend le téléspectateur par la main. On a déjà fait un test avec Jean-Paul Dessy où on découvre son univers en allant le chercher chez lui et puis on va rencontrer les gens avec qui il travaille, ses amis, etc. C'est tout son univers créatif et affectif que l'on découvre.

Une diffusion serait à nouveau prévue en Flandre ?

Patrick de Lamalle : On est demandeur mais ça ne nous appartient pas. “Vlaamse Kaai” était diffusé en Flandre mais les restrictions budgétaires imposées à la VRT ont été telles qu'elle a été supprimée. En tout cas, on va conserver cet aspect bilingue et ouverture sur l'autre communauté.

“L'heure de diffusion n'est pas de notre ressort.”

HADJA LAHBIB

Journaliste, coéditrice et présentatrice de l'émission culturelle “Quai des Belges” (Arte Belgique)